Racistes et misogynes : il faut interdire de diffusion de Funès et ses gendarmes !

écrit par François des Groux | 16 décembre 2020

*“**Le Gendarme et les Gendarmettes** […] est un concentré de propos sexistes, racistes, misogynes… est-il encore diffusable à la télévision ? À une heure de grande écoute ? Les médias, les associations féministes, les mouvements antiracistes s’y opposeraient certainement avec vigueur et virulence…”*

Alain Simon – Le Point

A moins que cette sentence soit de l’ironie au troisième

degré, tel est l'avis autorisé du journaliste qui, à l'instar de ses collègues français de Télérama ou du Monde, trouve du racisme et du sexisme partout. Et pourquoi ne pas l'interdire aux moins de 18 ans (comme *Baise-moi*, l'immonde daube de Virginie Despentes) voire l'interdire de diffusion tout court ?

Finalement, on se demande pourquoi la gauche a combattu si longtemps le monopole de l'ORTF et le carré blanc si c'est pour nous imposer désormais ses chaînes publiques, son CSA et leur censure idéologique…

Même si le dernier opus des Gendarmes à Saint-Tropez s'avère beaucoup moins drôle que les précédents (forcément, c'est le 6ième !), ce n'est pas un *"raté"* pour Louis de Funès puisqu'en faisant plus de 4 millions d'entrées, *"le film est un succès et se classe à la 4e place du box-office de l'année 1982"* (Wikipédia)

.

« Le Gendarme et les Gendarmettes » : « Raciste ? Moi raciste ? »

CERTIFIÉ INCORRECT. Le dernier opus de la série multiplie les clichés racistes et misogynes sans arriver à être drôle. Louis de Funès quitte la scène sur un raté.

Par Alain Simon

Il est à parier que si une chaîne de télévision avait programmé *Le Gendarme et les Gendarmettes* au lendemain du match PSG-Basaksehir, le film aurait sans doute été déprogrammé. Ou alors il aurait suscité une vague d'indignation à la mesure de l'acte raciste de l'arbitre roumain.

Pour quelles raisons ? Film populaire par définition, sorti

en 1982, avec de multiples rediffusions télés, *Le Gendarme et les Gendarmettes*, dernier épisode de la saga tropézienne, est **un concentré de propos sexistes, racistes, misogynes** et serait qualifié aujourd'hui comme tel, il n'aurait aucune chance de sortir dans nos salles françaises. Aucun producteur ni distributeur ne prendrait le risque à la simple lecture du scénario et surtout des dialogues…

Ce qui nous fait nous interroger sur ce film aujourd'hui : est-il encore diffusable à la télévision ? À une heure de grande écoute ? Les médias, les associations féministes, les mouvements antiracistes s'y opposeraient certainement avec vigueur et virulence…

Aucun cliché ne nous est épargné

Déjà dans le titre : *Le Gendarme et les Gendarmettes*, aussi inconcevable aujourd'hui que les fameuses « Jupettes » du gouvernement Juppé. Ces jeunes femmes sont bien évidemment jolies et sexy à souhait, souvent en petites tenues, considérant qu'elles sont un peu bébettes, pour un travail de gendarme réservé aux hommes, plus forts, plus intelligents pour résoudre les enquêtes. Même si, au final, elles triomphent de la bêtise masculine aux gros bras, par leur finesse et leur intuition féminine.

Une **image de la femme déplorable, simpliste et machiste** qui ferait dynamiter les comptes Twitter de Marlène Schiappa et Alice Coffin réunis. Et que dire de Mademoiselle Macumba, personnage du film, gendarmette « noire » ou de « couleur » ? On pensait déjà aux quotas en 1982. On voulait bien faire en engageant Nicaise Jean-Louis comme actrice pour jouer le personnage de Yo Macumba, fille d'un président africain qu'il faut choyer pour éviter une crise diplomatique.

Aucun cliché ne nous est épargné : choix du nom, fille d'un président africain, et le pire est à venir, que dire de la scène où nos gendarmes imaginent dans un rêve nébuleux nos gendarmettes idéales ?

M^{elle} Macumba est imaginée en pagne, dansant avec un os dans le nez (! !).

Le sommet revient à l'adjudant Gerber, alias Michel Galabru, qualifiant dans un dialogue tout en légèreté M^elle^ Macumba de « **négresse** ».

Avec de tels propos aujourd'hui, même dans un film, ce n'est plus 22 joueurs de football qui quitteraient le match, mais tout le cinéma français qui mettrait un genou à terre avant chaque début de tournage, pour dénoncer **le racisme primaire** de ce film…

Film d'une autre époque, sera-t-il encore longtemps diffusé sur nos écrans de télévisions des années 2020 ?

https://www.lepoint.fr/culture/le-gendarme-et-les-gendarmettes-raciste-moi-raciste-12-12-2020-2405442_3.php

.

Qu’est-ce qui constipe tant nos critiques d’aujourd’hui mais qui faisait rire enfants et parents à l’époque ?

La danse de “Yo Macumba”, fille d’un dirigeant du Bungawa, en bikini et colifichets tribaux ?

.

Les mains baladeuses des gendarmes sous le regard scandalisé de mesdames Gerber et Cruchot ?

.

La petite culotte de la gendarmette peu farouche ?

.

Quelles chochottes rabat-joies ces journalistes antiracistes néoféministes ! Allez, laissez-nous nos “navets”, nos gendarmes et notre “fufu” et allez vous emmerder à voir le bouleversifiant *Théreza* en VO !

.

Trois mois après la sortie de son dernier film, Louis de Funès nous quittait le 27 janvier 1983, à l’âge de 68 ans